

INDEX DES PHILOSOPHES

ET DES PRINCIPAUX AUTEURS RENCONTRES EN THEOLOGIE

Préambule : Cet index privilégie les auteurs qui rentrent dans la perspective des cours donnés ces années-ci au Boulevard Arago (donc aussi en France, pour des protestants, en Europe, etc). Tous ces auteurs ne sont pas des philosophes : on a essayé de camper au beau milieu de la "généalogie" des philosophes les figures rencontrées en histoire de la théologie. Par ailleurs il y a de grosses lacunes : pourquoi ne pas parler de Montesquieu, de E.Käsemann, ou de W.James ? Certaines devraient être comblées dans les prochaines versions de cet Index, si les lecteurs indulgents me viennent en aide, chacun pour sa part. Enfin il est inutile d'insister sur le caractère cavalier, immodeste et hâtif des notices, destinées à renvoyer le lecteur vers les œuvres elles-mêmes, et qui ne méritent pas qu'on s'y arrête.

Parmi les 150 et quelques auteurs de l'Index, une cinquantaine de PHILOSOPHES (ou penseurs déterminants pour l'histoire des idées philosophiques) sont désignés par le fait que leur notice est en majuscules. Ces auteurs devraient être connus ou reconnus sans hésitation. Les œuvres sont indiquées en *italiques*.

THALES de Milet (sage Grec 630–560 env.) Sa conception circulaire du monde aura une grande influence sur l'ensemble de la physique ionienne (Anaximandre,...), et sur les réformes athéniennes de Clisthène.

CONFUCIUS (Lettré chinois 551-479). Penseur d'une sorte de perfectionnement moral organisé autour d'un petit noyau de relations humaines fondamentales, valorisant, dans un souci d'harmonie, l'étude, la tradition et le respect des anciens. Les *Entretiens* sont le recueil le plus connu de la pensée du maître.

SUN TZU (Militaire chinois 544-496). Défend une conception de l'art de la guerre dans son traité de stratégie militaire du même nom.

PARMENIDE (Ph.Grec 530–450 env.) Fragments d'un "poème" qui distingue la vérité (l'être est et le non-être n'est pas) et l'opinion (n'importe quel discours ou jugement). Peut être considéré comme le père de la philosophie.

SOCRATE (Ph.Grec 470–399) N'a rien écrit. Semble avoir pratiqué un dialogue sous l'exercice d'un interrogation qui brise tout discours. Sa mort est l'acte de naissance de la philosophie.

PLATON (Ph.Grec 427–347) COMPOSE DE NOMBREUX DIALOGUES, COMME *LE PHEDRE* ET *LE PHÉDON* (LA MORT COMME FIGURE DE L'IGNORANCE), *LE SOPHISTE* (LES "IDÉES" SONT MOINS MÉTAPHYSIQUES QUE MÉTALINGUISTIQUES), *LE POLITIQUE* (QUI N'EST PAS UN ORDRE PUR MAIS UN MIXTE D'ORDRE ET DE DÉSORDRE). "TOUTES LES PHILOSOPHIES NE SONT QUE DES NOTES EN BAS DE PAGE DE PLATON" (HEIDEGGER).

ARISTOTE (Ph.Grec 384–322) NOMBREUX TRAITÉS, DONT UNE *LOGIQUE*, UNE *MÉTAPHYSIQUE*, *L'ETHIQUE A NICOMAQUE*. SON PLURALISME COHÉRENT A FOURNI LE MODELE ET LES OUTILS DE TOUTE SYSTÉMATISATION RATIONNELLE (GENRE ESPECE, SUBSTANCE ACCIDENT, MATIERE FORME, PUISSANCE ACTE). EN ÉTHIQUE, LE RAPPORT DES MOYENS AUX FINS CONDUIT À CE QUI EST À SOI-MEME SA PROPRE FIN (LE BIEN=L'AUTARCIE). FUT LE MAÎTRE D'ALEXANDRE.

DIogene (Ph.Grec 404–323) N'a rien écrit. Type du philosophe "cynique". Devant son tonneau, à Alexandre lui demandant ce qu'il voulait : "ôte-toi de mon soleil"!

PYRRHON (Ph.Grec 365–275 env.) Fondateur de l'école "sceptique", surtout connu par les "Hypotyposes pyrrhoniennes" du dernier sceptique de l'Antiquité, Sextus Empiricus (début III^{ème} siècle ap. JC).

ZENON (Ph.Grec 335–264 env.) FONDATEUR DE L'ÉCOLE "STOICIENNE", QUI EST UNE PRATIQUE INDIVIDUELLE DE LA VIE SAGE (DÉCOMPOSITION DU CORPS ET DU JUGEMENT) AU SEIN D'UNE INTELLIGENCE UNIVERSELLE.

ARCESILAS (Ph.Grec 315–240 env.) Chef de l'Académie (l'école platonicienne) qui était devenue très dogmatique, la refonde en style sceptique.

EPICURE (Ph.Grec 341–270) FONDATEUR DE L'ÉCOLE "EPICURIENNE", OÙ LA SAGESSE CONSISTE À SE CONTENTER D'UN BONHEUR À PORTÉE DE MAIN, LE PLAISIR RÉSIDANT DANS L'ABSENCE DE TROUBLES EXTÉRIEURS. CONNU PAR SES *LETTRES* ET MAXIMES ET PAR LE *DE NATURA RERUM* DE SON DISCIPLE LUCRECE (98–55).

CARNEADE (Ph.Grec 219–129) Pour ce chef de la Nouvelle Académie, très célèbre dans l'Antiquité, la sagesse consiste à ne rien affirmer. Cicéron (106–43) est pour l'essentiel son disciple.

PHILON D'Alexandrie (Th.Jud.–20+50 env.) Issu d'une famille aristocratique juive d'Egypte, il propose une synthèse entre le platonisme et la sagesse mosaïque.

JESUS (Th.Jud. 0–33 env.) N'a rien écrit. Semble avoir pratiqué un dialogue qui brise toute justification et place l'interlocuteur en position de responsabilité sous l'exigence du Royaume de Dieu. Sa mort est l'acte de naissance du Christianisme.

SENEQUE (Ph.Lat. ?+65) Conseiller et victime de l'empereur Néron, Sénèque concilie dans ses traités platonisme et cynisme, douceur sceptique et responsabilité stoïcienne. Le ton humain de ses *Lettres à Lucilius* a largement influencé Augustin et le Moyen-Âge.

PAUL DE TARSE (TH.JUD. ?+64 ENV.) DANS SES LETTRES (OU *EPITRES*), PAUL DE TARSE FONDE LE CHRISTIANISME SUR LA FOI (LA CONFIANCE QUI BOUSCULE LES JUSTIFICATIONS) L'ESPERANCE (QUI CONVERTIT LE TEMPS A L'AGIR ET A L'ATTENTE) ET L'AMOUR (QUI ATTESTE L'UNITE UNIVERSELLE DU CORPS DIVIN A TRAVERS LA DISPARITE DES MEMBRES). SON STYLE INTRODUIT UNE FORME INEDITE DE SUBJECTIVITE.

IGNACE D'Antioche (Th.Grec ?–113 env.) Un des premiers Pères de l'Eglise, a adressé à différentes communautés des *Lettres*.

PLUTARQUE (Ph.Grec 50–125) Plus courtois que logicien, ce platonicien (donc un peu sceptique) exalta le sentiment religieux (*Vies Parallèles*).

EPICTETE (Ph. Grec 50-130). Esclave martyrisé par son maître, avant que d'être affranchi, ce stoïcien inventeur de la liberté intérieure est connu pour ses *Entretiens* et son *Manuel* dans lesquels il propose toute une réflexion morale sur le désir, la volonté et la liberté.

MARCION (Th. Grec 85-160). Fortement influencé par la lecture des épîtres pauliniennes dans lesquelles il voyait l'expression d'une rupture radicale entre la grâce et la loi, le Dieu de l'Ancien Testament et celui du Nouveau, ce théologien auteur des *Antithèses*, est à l'origine de la nécessité de constituer un canon des écritures chrétiennes.

MARC-AURELE (Ph.Lat. 121–180) CET EMPEREUR ROMAIN SUPEND LE TEMPS (ET LA DÉCADENCE DE L'EMPIRE). STOÏCIEN, SES *PENSÉES* RESPIRENT LE DÉTACHEMENT ET LA BIENVEILLANCE, ET ONT TOUJOURS ÉTÉ TRÈS LUES.

JUSTIN (Th.Grec. ?–165 env.) AVEC LUI, "LA PHILOSOPHIE PASSE AU CHRIST": *APOLOGIES*. THÉOLOGIE DE LA "RÉCAPITULATION", IL EST DÉCAPITÉ A ROME.

IRÉNÉE (Th.Grec. ?–180 env.) Venu d'Asie mineure, évêque de Lyon, il rédige une réfutation de la fausse gnose : *Contre les hérésies*. Sur les gnostiques, voir *Nag hammadi, textes gnostiques aux origines du christianisme* (supl. Cahier Evangile 58, Paris 87).

TERTULLIEN (Th.Lat. 160–225 env.) Apologète véhément (*Contre les Valentiniens*) et sévère dans ses prescriptions (*Traité du baptême*).

CLEMENT D'Alexandrie (Th.Alex. ?–215 env.) Grec converti, enseigne à Alexandrie une "gnose chrétienne": *Protreptique, Le Pédagogue*.

ORIGENE (Th.Alex. 185–253 env.) Disciple et successeur du précédent à la tête de l'école d'Alexandrie, il intègre dans son *Traité des principes* le néoplatonisme au christianisme.

PLOTIN (Ph.Alex. 205–270) DANS SES *ENNÉADES*, LE PLUS GRAND AUTEUR NÉOPLATONICIEN EXPLIQUE LA POSSIBILITÉ DU MAL PAR LA MULTIPLICITÉ SENSIBLE, ET EXPOSE LA REMONTÉE DE L'ÂME VERS L'UN, QUI EST LE BIEN.

PORPHYRE (Ph.Grec 232–335 env.) Disciple du précédent à Rome, ses commentaires dont l'*Isagoge* sur les catégories d'Aristote ont structuré les débats médiévaux (querelle des universaux).

EUSEBE de Césarée (Th.Grec 260–340 env.) Père de l'*Histoire ecclésiastique*.

ATHANASE D'Alexandrie (Th.Alex.295–373 env.) Evêque d'Alexandrie, participa au Concile de Nicée (325) et lutta contre les ariens; *Sur l'incarnation du verbe*.

GREGOIRE de Naziance (Th.Grec 329–390 env.) Un des pères de la mystique byzantine, en Cappadoce.

BASILE de Césarée (Th.Grec 330–379 env.) Ami du précédent, venu de Cappadoce étudier à Athènes, il oppose à un usage spéculatif de la philosophie (*Contre Eunome*) un usage mystique (*Traité du Saint-Esprit*).

GREGOIRE de Nysse (Th.Grec 335–394 env.) Frère du précédent, développe une méditation fondamentale sur la trinité (*La vie de Moïse*).

JEROME (Th.Lat. 347–420) Traducteur de la Bible en latin (Vulgate), il fonda plusieurs couvents. *Lettres, Sur Jonas*.

JEAN CHRYSOSTOME (Th.Grec 350–407 env.) Patriarche de Constantinople, eut des démêlés avec l'impératrice. *Sur l'incompréhensibilité divine*.

AUGUSTIN (Th.Lat.354–430) AU CARREFOUR DE TOUTES LES CONTROVERSES DE SON TEMPS, CE CONVERTI DU MANICHÉISME INTRODUIT DANS SES *CONFESIONS* UN STYLE EXISTENTIEL ET UN ABANDON A LA GRACE QUI ONT EXERCÉ UNE IMMENSE INFLUENCE (*LA CITE DE DIEU*).

CYRILLE D'A (Th.Alex. 376–444 env.) Patriarche d'Alexandrie, s'opposa à Nestorius et affirma l'union des deux natures (*Deux dialogues christologiques*).

PROCLOS (Ph.Grec 412–485) Commentateur de Platon (*Le Timée* Paris 1966), sa monadologie diffère du néoplatonisme de Plotin en ce qu'elle introduit une infinité active dans les rapports de l'Un au multiple.

BOECE (Ph.Lat. 480–524 env.) Il introduit aux questions scolastiques en résumant le "savoir" grec (*La consolation de la philosophie*).

GREGOIRE LE GRAND (Th. Lat 540-604). Ce théologien, qui fut aussi pape, est un des 4 docteurs de l'Eglise latine. « Théoricien du sens moral des Ecritures », sa conception interprétative des Ecritures se laisse résumer dans cette formule : « L'Écriture croît avec ceux qui la lisent ».

JEAN DAMASCENE (Th.Byz.?–749) SYNTHÈSE PARFAITE DE LA DIALECTIQUE BYZANTINE, SON SYSTÈME UNE PHILOSOPHIE NOMINALISTE PAR UNE THÉOLOGIE EXISTENTIELLE (*LA FOI ORTHODOXE*).

SCOT ERIGÈNE (Th.Irland. IX s.) Maître de la renaissance carolingienne, sa méditation de la "Création" est une théologie négative (*Homélie sur le prologue de Jean*).

SYMEON (Th.Byz. 949–1022) Sa mystique, sans spéculation ni degrés, se déploie dans l'expérience théologique. Ses disciples, les hésychastes, au Mont Athos, chercheront les positions corporelles de la prière.

IBN SINA dit Avicenne (Ph.Iran. 980–1037) AVEC AL FARABI, IL DÉVELOPPE UN NÉOPLATONISME ISLAMIQUE QUI EST AUSSI UNE ANGÉLOGIE.

ANSELME (Th.Ital. 1033–1109) Le *Proslogion*, où la foi est en quête de sa propre intelligibilité, inaugure la scolastique.

GHAZALI (Th.Iran. 1058–1111) CE GRAND PHILOSOPHE MONTRE L'AUTODESTRUCTION DES PHILOSOPHES DONT LE RÉSULTAT SERA DE BRISER LA DIALECTIQUE MUSULMANE EN DEUX BRANCHES, LA MYSTIQUE SOUFI ET L'INTERPRÉTATION JURIDIQUE DU CORAN.

ABELARD (Ph.Fr. 1079–1142) CÉLEBRE D'AVANTAGE PAR SON EXISTENCE MOUVEMENTÉE QUE PAR SES *ŒUVRES*, SES DISTINCTIONS (INTENTION–ACTE, CONCEPT–MOT) DÉVELOPPENT LE NOMINALISME. ÉTONNANTE *CORRESPONDANCE* AVEC HÉLOÏSE.

BERNARD de C (Th.Fr. 1091–1153) Le censeur d'Abélard est en même temps le fondateur de l'abbaye de Clairvaux et un grand mystique : "Sermons sur le Cantique des Cantiques" (*Œuvres mystiques*, et le *De consideratione*).

IBN RUCHD dit Averroès (Ph.Andal. 1126–1198) IL RÉFUTA GHAZALI DANS SA *DESTRUCTION DE LA DESTRUCTION*. AVEC LUI L'ARISTOTÉLISME MUSULMAN JETTE UN DERNIER ET BRILLANT ÉCLAT.

JOACHIM DE FLORE (Th. calabrais 1130-1202). Dans son ouvrage *Exposition de l'Apocalypse*, ce moine cistercien a proposé une interprétation de la structure du monde en 3 âges qui a fortement influencé l'histoire du salut et l'éschatologie occidentale.

MAÏMONIDE (Ph.Andal. 1135–1204) PHILOSOPHE UNIVERSEL EN MEME TEMPS QUE THÉOLOGIEN JUIF ANDALOU, MOÏSE MAÏMONIDE RÉDIGEA ENTRE AUTRES UN *GUIDE DES ÉGARÉS*, SYNTHÈSE ENTRE L'ARISTOTÉLISME ET LA MYSTIQUE JUIVE.

THOMAS D'AQUIN (Th.Ital. 1225–1274) LA *SOMME THÉOLOGIQUE* EST LA GRANDE SYNTHÈSE ENTRE LE PLURALISME MÉTAPHYSIQUE D'ARISTOTE ET LA THÉOLOGIE CHRÉTIENNE, OÙ LA GRACE COURONNE LA NATURE. VOIR AUSSI LE *CONTRA GENTILES*.

J. de VORAGINE (Th.Ital. 1225–1298) *La légende dorée*.

ECKHART (Th.All. 1260–1327) DOMINICAIN, IL FUT LE MAÎTRE DE LA MYSTIQUE RHÉNANE ET SA DIALECTIQUE EST UNE VOIE NÉGATIVE POUR ATTEINDRE EN DIEU L'UNION DE L'ÊTRE ET DU CONNAÎTRE.

MOÏSE DE LEON (Rabbin espagnol 1240-1305). Auteur du *Zohar* ou Traité de la splendeur, ouvrage qui contient les principaux enseignements de la Kabbale, c'est-à-dire la lecture ésotérique de la Torah.

DANTE ALIGHIERI (Théologien, homme politique et poète florentin 1265-1321). Plus connu pour son œuvre poétique, *La Divine comédie*, et son influence sur la constitution de la langue italienne que pour son œuvre théologique et politique, pourtant importante. Auteur du *De Monarchia*.

GUILLAUME D'OCCAM (Ph.Brit. ?-1350 env.) FRANCISCAIN SÉVERE AU PAPE, SON NOMINALISME RIGOUREUX (IL NE FAUT PAS MULTIPLIER LES EXISTENCES EN VAIN) ANNONCE L'EMPIRISME ANGLAIS (*PHILOSOPHICAL WRITINGS*).

BARLAAM (Th.Byz. ?-1348) Pétri de philosophie grecque, ce moine accuse les hésychastes de matérialiser le divin ; la raison montre nos limites.

PALAMAS (Th.Byz. 1296-1359) Grégoire Palamas, dans ses *Triades pour la défense des saints hésychastes*, répond qu'on ne peut pas séparer l'intelligence du corps illuminé par la Grâce.

N.CABASILAS (Th.Byz. 1300-1370 env.). La mystique hésychaste est tempérée chez lui par la simplicité de la présence de Dieu (*Explication de la liturgie*).

PLETHON (Ph.Byz. 1360-1450 env.) Ce juriste veut revenir à Platon dont toute la théologie n'est qu'une décadence. La "phratricie" qu'il fonda à Mistra et ses conférences à Florence sur *La différence entre Aristote et Platon* furent une pépinière des hommes et des idées de la Renaissance.

NICOLAS DE CUSE (Th.Ph. All.1401-1464) Sa très platonicienne *Docta ignorantia*, est en même temps une voie négative pour montrer l'unité des religions, et une préparation à la révolution cosmologique de G.Bruno et de Copernic.

VALLA L. (ph.it.1407-1457) Contre le pouvoir temporel des papes et l'aristotélisme médiéval, il prône le retour à Platon et à l'élégance du latin antique.

FICIN M. (ph.it. 1433-1499) Toscan et florentin, influencé par Pléthon, il fut le grand traducteur de Platon et le maître de l'école platonicienne.

LÉONARD DE VINCI (art.it. 1452-1519 Amboise). Artiste humaniste et savant ingénieux, il est le modèle de l'homme de la Renaissance.

SAVONAROLE (th.it. 1452-1498) prédicateur, il enflamma Florence, y tenta une révolution théocratique qui lui coûta l'excommunication et la mort.

PIC DE LA MIRANDOLE (ph.it. 1463-1494) Ayant appris le grec, l'hébreu, l'araméen, initié à la Cabbale, il tenta de montrer les liens entre les religions.

MACHIAVEL N. (Ph.Ital. 1469-1527) LOIN D'ETRE MACHIAVÉLIQUE, CET OBSERVATEUR FLORENTIN VEND LA MÈCHE ET MONTRE QUE *LE PRINCE* EST RENARD ET LION, MENSONGE ET VIOLENCE. LA SÉPARATION CHEZ LUI DU POLITIQUE ET DU RELIGIEUX EST VOISINE DE CELLE DES RÉFORMATEURS.

ERASME (Ph.Holl. 1466-1536) Ce voyageur fonde son humanisme (*Institution du prince chrétien*, dédié à Charles Quint) (*Éloge de la folie*, 1509, dédié à Th.More) sur la relativité des sagesse humaines et sur le libre-arbitre (*Essai sur le libre arbitre*, 1522, critiqué par Luther *Traité du serf arbitre*, 1525). Mort à Bâle.

BUDÉ G. (hum.fr 1467-1540) Le grand helléniste de la renaissance française fut aussi prévôt des marchands, fondateur de la bibliothèque et du collège de France.

DÜRER A. (art.all 1471-1528), peintre de la nef des fous 1494 et du premier autoportrait 1493, il fut par ses gravures le premier grand artiste à répandre son œuvre à l'âge de l'imprimerie.

COPERNIC N. (astr.pol. 1473-1543) Son *De revolutionibus orbium coelestium* déplace le centre du monde (héliocentrisme).

MICHEL ANGE (art.it. 1475-1564 Rome). Influencé par le néo-platonisme.

THOMAS MORE (Ph.Angl. 1478-1535) Conseiller et victime de Henri VIII, il fut l'ami d'Erasmus et rédigea son *Utopia*, aussitôt célèbre.

LUTHER (Th.All. 1483–1546) PERE FONDATEUR DE LA RÉFORME, AUTOUR DE LA RÉFÉRENCE AUX SEULES ECRITURES ET DE LA JUSTIFICATION PAR LA SEULE FOI: VOIR SES 95 *THESES SUR LES INDULGENCES* (1517) ET SON *PETIT CATÉCHISME* (1529). LE **TRAITÉ DE LA LIBERTÉ CHRÉTIENNE**(1520) PERMET AUSSI DE MIEUX COMPRENDRE LEIBNIZ, KANT, NIETZSCHE..

RABELAIS (écr.fr 1483-1553) franciscain passé à la médecine, fut censuré par la Sorbonne pour son Pantagruel (1532) et son Gargantua (1534), et critiqué par Calvin (Traité des scandales).

ZWINGLI (Th.Suis. 1484–1531) Réformateur de Zurich. *Brève exposition de la foi chrétienne* (1528).

MÜNTZER (Th.All. 1489–1525) Chef de file de la "Réforme radicale" violente. On trouve ses *Ecrits théologiques et politiques*.

BUCER (Th.All. 1491–1551) Réformateur de Strasbourg. *De regno Christi* (1551).

IGNACE de LOYOLA (th.esp. 1491-1556) c'est en 1534 qu'il fait le vœu de fonder la Compagnie de Jésus (*Exercices spirituels*).

SIMONS (Th.Holl. 1496–1561) Chef de file de l'Anabaptisme pacifique.

CLÉMENT MAROT (poète fr. 1496-1544) élégant badinage et traducteur des psaumes

MELANCHTHON (Th.All. 1497–1560) Disciple et successeur de Luther à la tête de l'église luthérienne (son *Loci communes*, en 1521, est la première Dogmatique luthérienne); il rédigea en 1530 la *Confession d'Augsbourg*.

PALLADIO (arch.it 1508-1580) Sensible au site des constructions, il réinvente l'équilibre antique des vides et des pleins.

CALVIN (Th.Fr. 1509–1564) APRES DES ÉTUDES DE DROIT, IL PASSA À LA RÉFORME, RÉDIGEA *L'INSTITUTION DE LA RELIGION CHRÉTIENNE* (1536) ET DIVERSES *CONFESSIONS* ET *CATÉCHISMES DE LA FOI RÉFORMÉE*. IL RÉFORMA GENEVE. SES MAGNIFIQUES *COMMENTAIRES BIBLIQUES* METTENT EN OEUVRE L'INTERPRÉTATION COMME GRATITUDE ET COMME RESPONSABILITÉ. OA **JCalvin**.

PARÉ A. (art.fr 1509-1590) Chirurgien des rois, invente la ligature des vaisseaux. *Traité des monstres et prodiges*.

BERNARD PALISSY (art.fr.1510-1589) Céramiste de la reine, passionné de coquillage et de terres (il émet des hypothèses « évolutionnistes », il fut aussi un grand inventeur (*Recepte véritable, Discours admirables*).

KNOX (Th.Ecos. 1513–1572) Réformateur de l'Écosse. Sa *Confessio Scotica* (1559) est une confession de foi calviniste.

DU BELLAY (poète fr. 1522-1560), « Heureux qui comme Ulysse... » revient au monde ordinaire.

RONSARD (poète fr.1524-1585) Grand poète des amours.

BODIN (Ph.Fr. 1530–1596). Ce juriste s'intéresse à l'économie politique, et sa *République* propose la souveraineté comme rationalité : il faut bien qu'il y ait une instance qui donne les lois sans être elle-même soumise à aucune loi; pour Althusius (1557–1638) le peuple est cette instance.

MONTAIGNE (Ph.Fr. 1533–1592) LA MEDITATION UN PEU SCEPTIQUE ET PARFOIS STOÏQUE DES *ESSAIS* (GF) DE MONTAIGNE DOIT ÊTRE LUE DE MANIÈRE CONCOMITANTE À CALVIN, COMME UNE AUTRE RÉPONSE À LA MÊME QUESTION.

LA BOÉTIE (Ph.Fr. 1530- 1563) Ami de Montaigne, il écrivit en 1548 un *Traité de la servitude volontaire* qui analyse les ressorts de la tyrannie.

SERRES O. de (sav.Fr. 1539–1619) Son *Théâtre de l'agriculture et ménage des champs* est une belle figure de la "renaissance évangélique".

GOCCLENIUS (ph.all. 1547-1628) Sa métaphysique calviniste du fini incapable d'infini prépare Descartes (voir aussi Alsted 1588-1638 et Clauberg 1622-1665).

Giordano BRUNO (Ph.ital. 1548-1600) condamné à mort par l'Inquisition pour sa conception panthéiste de l'univers infini et de la pluralité des mondes.

AGRIPPA D'AUBIGNÉ (poète fr. 1552-1630) Ce poète épique nourri de Bible raconte la guerre civile (les *Tragiques*).

ARMINIUS (Th.Holl. 1560–1609) Théologien réformé, contestataire de la stricte doctrine de la prédestination.

F.BACON (Ph.Angl. 1561–1626) Son *Novum Organum*, où les faits sont classés sur une table d'absences, de présences et de variations concomitantes, est une méthode expérimentale pour "vaincre le monde en lui obéissant".

GALILEE (Ph.et sav.Ital. 1564-1642) Sa mathématique expérimentale fonde la dynamique (mouvement pendulaire, chute des corps, balistique). Constructeur d'une lunette astronomique, il soutint les idées de Copernic.

W.SHAKESPEARE (1564-1616). Avec Platon, un des plus grands metteurs en scène des drames humains.

CAMPANELLA (th.it. 1568-1639) dominicain initié à la Kabbale, il proposa dans sa *Cité du soleil* un communisme intégral.

KEPLER (astr.all. 1571-1630) Vérifiant mathématiquement l'hypothèse de Copernic, il explique la réfraction de la lumière.

BOEHME (Th.Ph.All.1575–1624) Prophète de l'illumination intérieure, ce mystique et théosophe luthérien annonce le piétisme (*Mysterium magnum*).

GROTIUS (Ph.Holl. 1583–1645) Son *De jure bellis ac pacis* est un traité de droit international qui fonde ce que l'on appelait alors le "droit des gens" (pour temps de guerre).

HOBBS (Ph.Angl. 1588–1679) PARTANT D'UNE ANTHROPOLOGIE DU LANGAGE OÙ L'HOMME CHERCHE TOUJOURS À SE COMPARER, IL FONDE LA POLITIQUE SUR LA PEUR. LE **LÉVIATHAN** ÉNONCE L'IDÉE QU' "LOUP CENTRAL" QUI GARANTIT L'ORDRE EST UN MOINDRE MAL. C'EST LE FONDAMENT DE L'EMPIRISME ET DE L'UTILITARISME EN POLITIQUE.

COMENIUS (ph.tchèque 1592-1670) Morave exilé et mort à Amsterdam, il chercha à penser la dissidence politique et la pédagogie (*Le labyrinthe du monde et le paradis du cœur* 1621).

DESCARTES (Ph.Fr. 1596–1650) IL N'A RIEN INVENTÉ MAIS IL A TOUT RECOMMENCÉ PAR SON DOUTE MÉTHODIQUE, ÉTABLISSANT SUR LA DUALITÉ SUJET–OBJET LES GRANDES PROBLÉMATIQUES DE LA MODERNITÉ : QUE LA PENSÉE (VOLONTÉ INFINIE ET ENTENDEMENT FINI -*DISCOURS DE LA MÉTHODE*) SOIT CLAIRE ET DISTINCTE, ET L'ÉTENDUE (FIGURES ET MOUVEMENTS) MATHÉMATISABLE.

AMYRAUT (Th.Fr.1596–1644) Théologien réformé, "révisionniste" sur le chapitre de la prédestination ; professeur à Saumur.

ARNAULT Antoine (Th et Ph français 1612-1694). Ce janséniste, adversaire de la Réforme et des jésuites, est à l'origine de la *Grammaire raisonnée de Port Royal* et de la *Logique ou l'art de penser*, dans laquelle il défend une étroite correspondance entre le raisonnement correct et la connaissance. Cet « art de penser [...] sera enseigné jusqu'au début du XX^e siècle ».

PASCAL (Th.Ph.Fr.1623–1662) POST–CARTÉSIEN, PASCAL TRANSGRESSE DE TOUS COTÉS UN ESPRIT DE GÉOMÉTRIE QUI ÉTOUFFE L'ESPRIT DE FINESSE, DANS LES SCIENCES (LE VIDE

EXISTE), ET DANS LA FOI (LE DIEU D'ABRAHAM, ET NON CELUI DES PHILOSOPHES). VOIR SES *PENSÉES*.

NICOLE Pierre (Ph français 1625-1695). Ce janséniste, rédacteur avec Arnault de la *Logique de Port Royal*, contribua aux *Provinciales* de Pascal.

SPINOZA (Ph.Jud.Holl.1632–1677) CARTÉSIEN "IMMODÉRÉ", SA PHILOSOPHIE EST UNE MÉDITATION DE LA VIE COMME DÉSIR D'ÊTRE, ET IL IDENTIFIE DIEU ET LE MONDE COMME "NATURE NATURANTE" ET "NATURE NATURÉE"; LE RÉEL EST RATIONNEL, ET EN DIEU LA VOLONTÉ EST IDENTIQUE À L'ENTENDEMENT (*ETHIQUE*); SON *TRACTATUS THEOLOGICO-POLITICUS* SÉPARE RELIGION ET POLITIQUE.

LOCKE (Ph.Angl.1632–1704) SON *ESSAI SUR L'ENTENDEMENT HUMAIN* EST UNE CRITIQUE EMPIRISTE DE LA THÉORIE CARTÉSIENNE DE LA CONNAISSANCE INNÉE : LES IDÉES SIMPLES VIENNENT DE L'EXPÉRIENCE. PÈRE DU LIBÉRALISME POLITIQUE ANGLAIS, IL INSISTE SUR LA PROPRIÉTÉ ET SUR LA TOLÉRANCE.

SPENER (Th.All.1635–1705) Fondateur du piétisme (*Pia desideria*, 1675), qui opposa à l'orthodoxie ecclésiastique luthérienne la conversion des cœurs.

JURIEU (Th.Fr.1637–1713) Professeur à Sedan puis à Rotterdam. Célèbre par ses *Lettres pastorales*, envoyées à partir de 1685 aux protestants de France.

MALEBRANCHE (Ph.Fr. 1638–1715) ORATORIEN, PROCHE DE LA SPIRITUALITÉ AUGUSTINIENNE, IL EST ÉGALEMENT LE PREMIER A PROPOSER UNE THÉOLOGIE CARTÉSIENNE, OÙ DIEU EST LA SEULE VÉRITABLE CAUSE, ET OÙ EN DIEU SEUL EST VISIBLE L'INTELLIGIBILITÉ DU MONDE (*TRAITÉ DE LA NATURE ET DE LA GRACE*).

LEIBNIZ (Ph.All. 1646–1716) TOUR A TOUR JURISTE, MATHÉMATICIEN, THÉOLOGIEN, PHYSICIEN, BIBLIOTHÉCAIRE, DIPLOMATE, ETC., IL CHERCHE A CONCILIER EN UN SYSTÈME DE "COMPOSSIBILITÉ" LA MULTIPLICITÉ INFINIE DES PERSPECTIVES SUR LE MONDE. CELA PEUT DONNER LE CALCUL DIFFÉRENTIEL, *LA MONADOLOGIE*, LES *ESSAIS DE THÉODICÉE* (CONTRE BAYLE), OU LES *NX ESSAIS SUR L'ENTENDEMENT HUMAIN* (CONTRE LOCKE).

BAYLE (Ph.Fr. 1647–1706) EXILÉ A ROTTERDAM APRES AVOIR ENSEIGNÉ A SEDAN, RÉDIGE EN 1785 UN GRAND TEXTE SUR LA TOLÉRANCE (*COMMENTAIRE PHILOSOPHIQUE SUR CES PAROLES DE J.C. "CONTRAINS-LES D'ENTRER"*), ET SURTOUT, A PARTIR DE 1695, UN *DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET CRITIQUE* QUI FUT LA "BIBLE" DES PHILOSOPHES DU 18ÈME SIÈCLE.

OSTERVALD (Th.Suis.1663–1747) *Catéchisme ou Instruction dans la Religion Chrétienne* (1702).

MONTESQUIEU Charles Louis de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu (Ph. et juriste français 1689-1755). Contempteur des mœurs de la cour de Louis XIV dans les *Lettres persanes*, ce juriste, auteur de *L'esprit des lois*, est le théoricien de la séparation des pouvoirs.

VOLTAIRE, François-Marie Arouet dit (Ph. français 1694-1778). Défenseur de la tolérance religieuse, auteur prolifique dont on connaît *Zadig* et le *Traité sur la Tolérance*, ce déiste a combattu, notamment dans *Candide*, à la suite du tremblement de terre de Lisbonne en 1755, la théodicée leibnizienne.

HUME (Ph.Angl. 1711–1776) EMPIRISTE, SON *TRAITÉ DE LA NATURE HUMAINE* APPLIQUE LA MÉTHODE EXPÉRIMENTALE A L'INTELLIGENCE ET A LA MORALE, ET OPPOSE UN CERTAIN SCEPTICISME AU RATIONALISME DES CARTÉSIENS.

ROUSSEAU (Ph.Fr.1712–1778) EN PLEIN SIÈCLE DES LUMIÈRES, IL ÉLÈVE UNE PROTESTATION VÉHÉMENTE CONTRE UN PROGRES DES SCIENCES ET DES ARTS QUI MÉPRISE LA MORALITÉ DU COEUR. SON *CONTRAT SOCIAL* DÉSIGNÉ LA CONDITION DE POSSIBILITÉ D'UNE SOCIÉTÉ LÉGITIME ET RAISONNABLE, OU LA VOLONTÉ SOUVERAINE NE S'ALIÈNE PAS DANS SA REPRÉSENTATION. **Essai sur l'origine des langues**

DIDEROT (Ph.Fr.1713–1784) Esprit curieux et expérimental, comme on le voit dans son *Rêve de d'Alembert*, ce rédacteur de l'Encyclopédie est en même temps un pamphlétaire, et son roman *Jacques le fataliste et son maître* est un jeu sur la liberté du lecteur.

SMITH Adam (Ph. et économiste anglais 1723-1790). Fondateur de l'économie politique moderne, il développe une conception économique optimiste du bien commun reposant sur un certain providentialisme dans l'organisation des échanges économiques obéissant à la fameuse « main invisible ». Il est l'auteur de *La richesse des nations* et de la *Théorie des sentiments moraux*.

KANT (Ph.All. 1724–1804) POUR ÉCHAPPER AU PIEGE DOGMATISME SCEPTICISME, IL SÉPARE L'EXPÉRIENCE OBJECTIVE, CHAMP DE LA CONNAISSANCE POSSIBLE (*CRITIQUE DE LA RAISON PURE*), ET LA LIBERTÉ SUBJECTIVE, CHAMP DE LA RESPONSABILITÉ ÉTHIQUE (*CRIT. DE LA R. PRATIQUE*). PUIS IL CHERCHE DANS LES JUGEMENTS ESTHÉTIQUE, TÉLÉOLOGIQUE, HISTORIQUE OU RELIGIEUX LES SIGNES DE L'UNITÉ DU MONDE SELON L'ESPÉRANCE (*LA PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE*).

FICHTE (Ph.All.1762–1814) Poussant dans ses extrêmes conséquences l'"idéalisme" kantien, il oppose le non-moi (objet) au moi dans une dialectique intersubjective de la liberté humaine transformant le monde (*Fondements du droit naturel*, 1796).

MAINE DE BIRAN (Ph.Fr. 1766–1824) L'originalité de ses travaux sur l'habitude, sur la *Décomposition de la pensée* et sur *L'aperception immédiate*, tient à ce qu'il cherche le sujet dans l'effort corporel auquel résiste la matière.

SCHLEIERMACHER (Ph. et Th.All. 1768–1834) Philologue de Platon et exégète du Nouveau Testament, il fonde l'herméneutique sur l'étude comparative de la forme écrite et la recherche de son "génie" spécifique (*Discours sur la religion*).

HEGEL (Ph.All.1770–1831) POUR ÉCHAPPER A LA SÉPARATION KANTIENNE ENTRE LA SUBJECTIVITÉ MORALE ET L'OBJECTIVITÉ EFFECTIVE, SA *PHÉNOMÉNOLOGIE DE L'ESPRIT* MONTRE COMMENT LE SUJET DEVIENT OBJET POUR SE RÉALISER (IL FAUT SE PERDRE POUR SE TROUVER), ET COMMENT LA VOLONTÉ DOIT SE REPRÉSENTER POUR S'EFFECTUER DANS DES OEUVRES. CETTE DIALECTIQUE DE L'HISTOIRE TRAVAILLÉE PAR LA NÉGATIVITÉ EST AUSSI UNE CHRISTOLOGIE.

SHELLING (Ph.All.1775–1854) Philosophe romantique, il pense l'"unitotalité" de l'esprit et de la nature, sorte de gnose qui commande sa théorie de l'art et sa philosophie de la religion comme retour à l'Absolu (*Philosophie et religion*,1804).

SCHOPENHAUER (Ph.All. 1788–1860) RADICALISE LA SÉPARATION KANTIENNE ENTRE *LE MONDE COMME VOLONTÉ ET COMME REPRÉSENTATION* (1818); LE MEME VOULOIR-VIVRE S'OBJECTIVE DANS LES DIVERSES FORMES DE LA RÉALITÉ, ET LA CONNAISSANCE, L'ART, LA MORALE ET LA RELIGION, SONT DIVERSES MANIÈRES D'ÉCHAPPER A CE VOULOIR-VIVRE. LE STYLE DE SCHOPENHAUER A ÉDUQUÉ LA PENSÉE ALLEMANDE, DE NIETZSCHE À THOMAS MANN.

VINET (Th.Suis.1797–1847) *Essai sur la manifestation des convictions religieuses et sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat* (1842); *Théologie pastorale*.

COMTE (Ph.Fr.1798–1857) Ses *Cours de philosophie positive* proposent une classification des sciences par ordre de complexification croissante et une histoire positiviste de l'humanité (états théologique, métaphysique, positif).

EMERSON (Ph amer,1803-1882) FILS D'UN PASTEUR UNITARIEN, EMERSON EST LE PERE FONDATEUR DE LA PHILOSOPHIE AMERICAINE (ET AMI DE THOREAU QUI SE REFUGIA CHEZ LUI). SES TRAVAUX PRONENT *LA CONFIANCE EN SOI* CONTRE LE CONFORMISME ET LA

TRADITION STERILE, LE DROIT DE ROMPRE (CONTRE L'ESCLAVAGE), ET UNE MYSTIQUE PROCHE DE CELLE DE KIERKEGAARD (*CERCLES*). A BEAUCOUP INFLUENCE NIETZSCHE.

FEUERBACH (Ph.All.1804–1872) Hégélien de "gauche", son *Essence du Christianisme* (1841) montre dans Dieu et dans ses attributs une aliénation de la nature humaine : l'anthropologie matérialiste est la clé de la théologie.

DARWIN (Sav.Angl. 1809–1882) Après son *Voyage d'un naturaliste autour du monde*(1839), il systématisa les thèses transformistes dans une perspective moins finaliste que mécaniste (*De l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle*, 1859).

RAVAISSON (1813–1900) Il n'a écrit qu'un livre, sa thèse de doctorat (quarante pages !) sur l'habitude, mais qui est couverte depuis les vues scientifiques les plus précises de son temps jusqu'à des considérations morales et métaphysiques fondamentales.

KIERKEGAARD (Ph.et Th.Dan. 1813–1855) RÉFLÉCHISSANT À LA **REPRISE** CONTRE LE SYSTÈME HÉGÉLIEN, DÉFEND LA SINGULARITÉ DE L'EXISTENCE INDIVIDUELLE. POUSSÉ PAR L'IRONIE, LE DÉSESPOIR, L'ANGOISSE, IL CHERCHE EN VÉRITÉ "QUI" IL EST. MAIS CHERCHE À S'OUBLIER EN ADORANT (*LES LYS DES CHAMPS ET LES OISEAUX DU CIEL*). LES *ETAPES SUR LE CHEMIN DE LA VIE* (1845) CONDUISENT DE L'ESTHÉTIQUE À L'ÉTHIQUE AU RELIGIEUX. L'ANCÊTRE DES EXISTENTIALISMES.

MARX (Ph.All. 1818–1883) *CRITIQUE DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE* ET PHILOSOPHE DU TRAVAILLEUR VIVANT (SEULE MARCHANDISE QUI DONNE PLUS DE VALEUR QU'ELLE N'EN REÇOIT ET ALIÉNÉ DANS LE CAPITAL QU'IL PRODUIT), IL ANALYSE DANS *LE CAPITAL* L'ÉVOLUTION DES RAPPORTS SOCIAUX VERS UNE "SOCIÉTÉ SANS CLASSE" SOUS LA PRESSION DES PROGRÈS TECHNIQUES.

ENGELS Friedrich (Ph. Allemand 1820-1895). Très bon connaisseur du christianisme primitif, celui qui rédigea aussi d'une monographie sur la Guerre des paysans, est avec Marx l'auteur, entre autres écrits, de *L'idéologie allemande*, du *Manifeste du parti communiste*. A ce titre il est un des pères fondateurs du matérialisme historique.

BERSIER (Th.Fr.1831–1889) *Sermons* (7 vol.), *Liturgie à l'usage des Eglises Réformées* (1874).

DILTHEY (Ph.All. 1833–1911) IL OPPOSE À L'EXPLICATION POSITIVISTE DES SCIENCES DE LA NATURE LA COMPRÉHENSION HERMÉNEUTIQUE DES SCIENCES DE L'HISTOIRE ; AUTEUR DE *LA THÉORIE DES CONCEPTIONS DU MONDE*.

SABATIER (Th.Fr.1839–1901) Professeur à la Faculté du Bd.Arago, son *Esquisse d'une philosophie de la religion* propose une théorie néo-kantienne du "symbole". Son opposition entre *Les religions d'autorité et la religion de l'esprit* influença Bergson.

JAMES William (Ph. américain 1842-1910). Père du pragmatisme, courant philosophique selon lequel « le vrai consiste simplement dans ce qui est avantageux pour la pensée », il est aussi l'auteur d'un ouvrage sur *Les variétés de l'expérience religieuse*.

COHEN Hermann, (Ph. allemand 1842-1918). Chef de file des néo-kantiens, on lui doit une *Ethique du judaïsme*.

WELLHAUSEN (Th.All.1844–1918) *L'Examen du livre de Samuel* étudie l'évolution du texte.

NIETZSCHE (Ph.All. 1844–1900) DÉNONCE LE NIHILISME DE LA VOLONTÉ DE VÉRITÉ, QUI DÉTRUIT LE MONDE DES APPARENCES MAIS NE CHERCHE QUE LE NÉANT (*GÉNÉALOGIE DE LA MORALE*) ; PRÔNE UNE VOLONTÉ POÉTIQUE QUI AFFIRME SES VALEURS ET SON *GAI SAVOIR* DU MONDE ET DE LA VIE. FILS DE PASTEUR, SON *AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA* EST UNE MÉDITATION MÉTAPHORIQUE SUR LA "MORT" DE DIEU ET LA MÉTAMORPHOSE DES VALEURS.

HARNACK (Th.All.1851–1930) Etudes historiques et critiques de la littérature chrétienne primitive. *L'essence du Christianisme* (1900). Théologien libéral, il est l'auteur d'un ouvrage consacré à *Marcion, L'évangile du Dieu inconnu*, dans lequel il plaide pour l'abandon de l'Ancien Testament.

FREUD (Psych.Autr. 1856–1939) FONDATEUR DE LA PSYCHANALYSE, QUI EST UNE THÉRAPEUTIQUE PAR LA PAROLE AVANT D'ÊTRE UNE THÉORIE DE L'INCONSCIENT, ET QUI PERMET AU MALADE DE DIRE UN "SOUVENIR" JUSQUE LÀ INSOUTENABLE ET REFOULÉ. FREUD PROPOSE AINSI UNE INTERPRÉTATION DES NÉVROSES, DES RÊVES, SINON DE L'ART (*CINQ LEÇONS SUR LA PSYCHANALYSE*), ET DE LA RELIGION (*MOÏSE ET LE MONOTHÉISME, TOTEM ET TABOU*).

DURKHEIM (Sociol.Fr. 1858–1917) Fondateur de l'école française de sociologie positive, il pose l'existence de "faits sociaux" (*Le suicide* 1897), qui peuvent être des "représentations collectives" (*Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie* 1912).

SIMMEL (Ph et soc. All,1858-1918) Alliage original, sa sorte de néo-kantisme empirique brillamment les études plus lourdes de Dilthey. Ses études sociologiques sur le *conflit*, **l'étranger**, l'amour, l'argent, la coquetterie, la culture, sont des modèles de finesse.

BERGSON (PH.FR.1859–1941) DANS LE SILLAGE D'UN EVOLUTIONNISME OU LA VIE EST ESPRIT, IL OPPOSE LA DUREE ORGANIQUE AU TEMPS MECANIQUE, ET L'INTUITION FLUIDE AU CONCEPT (FAIT POUR LES SOLIDES); *L'EVOLUTION CREATRICE, LA PENSEE ET LE MOUVANT, LES DEUX SOURCES DE LA MORALE ET DE LA RELIGION*.

HUSSERL (Math. et Ph.All. 1859–1938) CHERCHE UN FONDEMENT SANS PRÉJUGÉ DE LA CONNAISSANCE DANS LA SUSPENSION DU JUGEMENT ET LA DESCRIPTION DE LA STRUCTURE D'INTENTIONNALITÉ DE LA CONSCIENCE (*IDÉES DIRECTRICES POUR UNE PHÉNOMÉNOLOGIE, EXPÉRIENCE ET JUGEMENT*). MAIS LA *CRISE DES SCIENCES EUROPÉENNES* OBLIGE L'HOMME À RECONNAÎTRE LE MONDE LANGAGIER DE LA VIE AUQUEL IL APPARTIENT, TOUJOURS DÉJÀ. SES DÉMARCHES ONT INFLUENCÉ TOUT LE XXÈME SIÈCLE.

WHITEHEAD (PH. MATH. ET TH.ANGL. 1861–1947) APRES AVOIR PUBLIE, EN COLLABORATION AVEC B.RUSSELL, LES *PRINCIPIA MATHEMATICA*, IL S'ECARTA DU POSITIVISME LOGIQUE ET PROPOSA UNE METAPHYSIQUE DU DEVENIR, A L'ORIGINE DE LA PROCESS-THEOLOGY (*LE DEVENIR DE LA RELIGION, 1926, PROCES ET REALITE*)

GUNKEL (Th.All.1862–1932) Découvre le "contexte", la situation historique de *La Genèse*.

WEBER (Sociol.All.1864–1920) *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* montre le rapport entre l'éthique puritaine et la rationalisation économique, et que les "idées" ont des effets sociaux. Ses travaux sur *Le savant et le politique* distinguent éthique de responsabilité et éthique de conviction.

TROELTSCH (Th.All.1865–1922). Sociologue et Historien néo-kantien de la religion; passionnant par la tension en lui entre la distance et l'appartenance au phénomène étudié. *L'absolu du Christianisme et l'histoire de la religion* (1902), *L'historisme et ses problèmes* (1922).

ALAIN Emile Chartier dit (Ph. français 1868-1851). Philosophe de la volonté, athée, profondément humaniste, défenseur de l'éducation des filles, ce professeur de khâgne, fut notamment le maître de Simone Weil. Il est l'auteur de nombreux Propos dont les fameux *Propos sur le bonheur*.

W.MONOD (Th.Fr.1867–1943). *Sur la terre* (1902), *Aux croyants et aux athées* (1906), et son gigantesque *Le problème du bien*, en font un auteur spirituel et social.

RUSSELL (Ph.Angl.1872–1970) Logicien anglais, il fonda le positivisme logique, et ses *Principia mathematica* (1910) fondent un "calcul des propositions" vérifiables. Célèbre pour son antimilitarisme et ses volumineux écrits, pleins de bons sens, sur tous les sujets.

M.MAUSS (Anthrop.Fr.1873–1950) ÉTUDIANT LE PHÉNOMÈNE RELIGIEUX (LE SACRIFICE, LA MAGIE) COMME "FAIT SOCIAL TOTAL", SON "ESSAI SUR LE DON" (1932), OU IL MONTRE L'OBLIGATION À L'ÉCHANGE, EST À L'ORIGINE DE TRAVAUX AUSSI DIFFÉRENTS QUE CEUX DE BATAILLE OU DE LÉVI-STRAUSS. *SOCIOLOGIE ET ANTHROPOLOGIE*.

SCHELER Max (Ph. allemand 1874-1928). Marqué d'abord par Nietzsche, puis défenseur d'une conception de l'homme de nature affective, il est l'auteur de *L'homme du ressentiment* et *Nature et forme de la sympathie*.

CASSIRER Ernst (Ph. allemand 1874-1945). Ce néo-kantien est connu pour ses travaux sur la philosophie de la connaissance. Dans son grand œuvre sur la *Philosophie des formes symboliques*, il interroge les formes *a priori* de la connaissance que sont le langage, l'art, le mythe et la religion.

BERDIAEFF (Ph. et Th.Russe 1874–1948) Exilé en France après sa rupture avec le marxisme, il développa une eschatologie de la liberté (sociale et spirituelle); *De la destination de l'homme* (1935), *Cinq méditations sur l'existence* (1936).

BUBER Martin (Ph. israélien né en Autriche 1878-1965). Traducteur de la Bible en allemand en collaboration avec Franz Rosenzweig, il redécouvre la tradition hassidique avant la première guerre mondiale. Dans son ouvrage le plus connu *Je et Tu* il défend une conception dialogique et non chosifiée du rapport à Dieu, où la rencontre (et non la relation) occupe une place prépondérante.

JASPERS (Ph.All.1883–1969) Entre l'existentialisme chrétien et Nietzsche, il interprète dans les "chiffres" de la vie *La situation spirituelle de notre époque*. Résistant au nazisme, il fit une magnifique réflexion sur *La culpabilité allemande*.

BACHELARD (Ph.Fr.1884–1962) APRES AVOIR TRAVAILLÉ SUR *LA FORMATION DE L'ESPRIT SCIENTIFIQUE*, IL SE PENCHA VERS UNE **POÉTIQUE DE L'ESPACE ET DE LA REVERIE**, ET CHERCHA ENTRE SCIENCE ET POÉTIQUE LE RYTHME D'UNE *DIALECTIQUE DE LA DURÉE*.

BULTMANN (Th.All. 1884–1976) Cet historien et exégète du Nouveau Testament tente une démythologisation (c'est à dire aussi une dérationnalisation) du texte, pour l'ouvrir à la fois à la critique historique, et à une lecture existentielle ; *Jésus, Foi et compréhension*.

E.BLOCH (Ph.All. 1885–1977) Exilé en 1933, ce socialiste passionné par l'histoire des utopies écrivit un livre sur T.Münzer, puis son important ***Le principe espérance***.

ROSENZWEIG Franz (Ph. allemand 1886-1929). D'abord penseur de l'Etat avant que de l'être du judaïsme auquel il fait retour en 1913, co-traducteur de la Bible en allemand avec Buber, il est l'auteur de *L'étoile de la rédemption*, dans lequel il propose une conception non-hégélienne du judaïsme comme religion vive.

K.BARTH (Th.Suis. 1886–1968) Sa *Dogmatique* (résumée dans son *Esquisse d'une dogmatique*) développe les contenus de la prédication chrétienne à partir du postulat de la "seule Grâce", sous lequel la parole humaine devient une poétique du Royaume de Dieu. *L'épître aux Romains, L'humanité de Dieu*.

TILLICH (Ph. et Th.All. 1886–1965) Exilé en 1933, passionné par la situation culturelle dans laquelle le message chrétien est reçu, Tillich élabore dans sa *Théologie systématique* une corrélation question-réponse qui est aussi une théorie du symbole. ***Le courage d'être*** propose une éthique fondamentale.

SCHMITT Carl, (Jur. Allemand 1888-1985). Publiciste, théoricien de la souveraineté, de l'exception et de l'ennemi, contempteur de la démocratie parlementaire, défenseur d'un décisionnisme politique, ce juriste proche du III^e Reich, est notamment l'auteur de *Théologie politique* dans lequel il soutient que tous les concepts de l'Etat sont en fait des concepts théologiques sécularisés.

WITTGENSTEIN (Ph.Autr. 1889–1950) "CE QU'ON NE PEUT DIRE, IL FAUT LE TAIRE": APRÈS CETTE DERNIÈRE PHRASE DU *TRACTATUS LOGICO-PHILOSOPHICUS* (1918), QUI TIENT ENCORE À LA VÉRIFIABILITÉ POSITIVISTE DES PROPOSITIONS, WITTGENSTEIN CHERCHA PLUTÔT À EXAMINER LA MULTIPLICITÉ DES JEUX DE LANGAGES PAR LAQUELLE LES LANGUES NATURELLES DISENT L'ORDINAIRE (***INVESTIGATIONS PHILOSOPHIQUES***, 1945).

HEIDEGGER (Ph.All. 1889–1976) DANS *ÊTRE ET TEMPS*, IL PROPOSE UNE MÉDITATION SUR LA TEMPORALITÉ DE L'EXISTENCE OÙ L'ÊTRE EST EN RETRAIT, L'ABSENCE DE CE QUI EST. LES HUMAINS SE DÉTOURNENT DE LA MORT PAR LA RECHERCHE D'UNE IMPOSSIBLE MAÎTRISE TECHNIQUE DU MONDE, QUE SEULE LA PAROLE POÉTIQUE LES FAIT ENFIN HABITER; *QU'APPELLE-T-ON PENSER ?*, *ACHEMINEMENT VERS LA PAROLE*.

AUERBACH (Litter.All. 1892–1957) Exilé à Istanbul en 1935, y rédigea sa grande étude : *Mimésis, la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*.

BENJAMIN (Ph jud-All, 1892–1940) Oscillant entre messianisme juif et marxisme critique, il a écrit sur le repli de la culture bourgeoise, sa difficulté à penser *l'oeuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanique*, et sur les césures de la narration historique. *Ecrits français*.

BATAILLE (ph.fr. 1897–1962). Sa *Théorie de la religion* montre le passage d'un équilibre des ressources et des dépenses à l'accumulation des forces en vue de leur croissance. dans *La part maudite, L'érotisme*, etc., il explore les formes possibles de la dépense, de la transgression de l'ordre.

MARCUSE Herbert (ph. et soc. Allemand 1898-1979). Membre de l'Ecole de Francfort, ce théoricien critique de l'aliénation sociale de l'homme, est notamment l'auteur de *L'homme unidimensionnel* et de *Eros et civilisation*.

DUMEZIL (Ph.Fr. 1898–1986) *Jupiter, Mars, Quirinus. Essai sur la conception indo-européenne de la société* (1952).

GADAMER (PH.ALL. 1900–1998) DANS *VERITE ET METHODE* (1960), IL OPPOSE A LA DISTANCE DES METHODES OBJECTIVISANTES L'APPARTENANCE HERMENEUTIQUE A LA VERITE : IL FAUT PARTAGER L'INTERROGATION MEME AUQUELLE L'OEUVRE REPONDRAIT.

LACAN Jacques (Psy. Français 1901-1981). Auteur de nombreux *Ecrits* et *Séminaires*, animé de l'intention de « revenir à Freud », très marqué par la philosophie et le structuralisme, importateur des concepts de réel, symbolique et désir dans le champ de la psychanalyse, il a radicalisé le rapport de la psychanalyse au langage en émettant l'idée que « l'inconscient est structuré comme un langage ».

CULLMANN Oscar (Th. Fr 1902-1999). Professeur à l'IPT Paris, ce théoricien de l'histoire du salut, est l'auteur de *Christ et le temps*, dans lequel il propose une conception de la temporalité du christianisme entre « déjà là et pas encore » qui se démarque de la conception grecque du temps.

ADORNO Theodor Wiesengrund (Ph. et musicien allemand 1903-1969). Membre de l'Ecole de Francfort, critique de Heidegger qu'il dénonce dans *Le jargon de l'authenticité*, ce philosophe de l'après-Auschwitz, est aussi l'auteur de *Minima moralia*, ouvrage dans lequel il interroge la possibilité d'une vie bonne dans un monde injuste.

JONAS Hans (Ph. et hist. allemand 1903-1993). Après des travaux sur le gnosticisme, cet ancien élève de Heidegger et de Bultmann et condisciple d'Arendt a développé une pensée de la responsabilité toute entière éclairée par la catégorie du futur afin de réfléchir, à l'heure de la technique, aux conséquences de l'agir humain sur l'existence à venir. Il est l'auteur du *Le principe responsabilité* et du *Concept de Dieu après Auschwitz*.

CAVAILLES (Ph. et Math.Fr. 1903–1944). S'opposa à la réduction axiomatique des mathématiques (*Sur la logique et la théorie de la connaissance*). Exécuté par les nazis.

MOUNIER (Ph.Fr. 1905–1950) Dressé contre une chrétienté trop compromise avec le désordre établi, il fonde la revue *Esprit* et le mouvement personnaliste ; dans la clandestinité il rédige pendant la guerre *L'affrontement chrétien*.

SARTRE (Ph.Fr. 1905–1978) UTILISANT LA PHÉNOMÉNOLOGIE POUR DÉCRIRE LA SITUATION EXISTENTIELLE DE L'HOMME, *L'ÊTRE ET LE NÉANT* EST UNE ANALYSE DE LA LIBERTÉ

HUMAINE QUI SE CONSTITUE PAR "NÉANTISATION", ARRACHEMENT A LA GLU DE CE QUI EST. CONNU AUSSI PAR SES ROMANS ET SES ENGAGEMENTS POLITIQUES.

LEVINAS (Ph.Fr. 1905–1995) SA PHENOMENOLOGIE, HANTEE PAR LE TEMPS ET PAR LE VISAGE D'AUTRUI COMME CE A QUOI M'OUVRE LE TEMPS, EST INTIMEMENT MELEE A LA TRADITION JUDAÏQUE (*LECTURES TALMUDIQUES*), (**LE TEMPS ET L'AUTRE**), (*L'HUMANISME DE L'AUTRE HOMME*). *TOTALITE ET INFINI*

BONHOEFFER (Th.All. 1906–1945) Protestant contre l'affadissement du *Prix de la Grâce* dans le luthéranisme officiel, il entra dans la résistance contre Hitler, rédigea en prison *Résistance et soumission*, et fut exécuté.

ARENDT (PH JUD-ALL,1906–1975) ELÈVE DE HEIDEGGER CHASSÉE PAR LES NAZIE, ELLE A ÉTUDIÉ LES ORIGINES DU TOTALITARISME ET LA PROFONDE CRISE D'AUTORITÉ DONT IL EST LE SYMPTÔME, POUR COMPRENDRE LA **CONDITION DE L'HOMME MODERNE**, QUE LA TECHNIQUE ET L'IDÉOLOGIE DE LA VIE CHASSENT DE LA CITÉ POLITIQUE.

KÄSEMANN Ernst (Th. allemand 1906-1998). Auteur d'un commentaire sur l'Épître aux Romains, il a dans ses *Essais exégétiques* présenté une importante critique de l'histoire de l'interprétation de Romains 13 et de ses implications politiques.

PATOČKA Jan (Ph tchèque 1907-1977) Défenseur d'un « monde la vie » solidaire de la condition historique, il est l'auteur d' *Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire*.

MERLEAU-PONTY (Ph.Fr. 1908–1961) PARTANT D'UNE **PHÉNOMÉNOLOGIE DE LA PERCEPTION**, IL ABOUTIT, DANS *LE VISIBLE ET L'INVISIBLE*, À UN SUJET CORPOREL ENLAÇÉ AU MONDE AUQUEL IL APPARTIENT, ET AUQUEL IL NE COÏNCIDE JAMAIS, DANS UNE DIFFÉRENCE IRRÉDUCTIBLE.

LÉVI-STRAUSS (Anthrop.Fr. 1908–2009) Après *Tristes tropiques*, il chercha à appliquer les principes de la linguistique à l'anthropologie et lança le structuralisme ; *Les formes élémentaires de la parenté*, *La pensée sauvage*.

WEIL Simone (Ph. française 1909-1943). Auteur de *La pesanteur et la grâce* et de *L'enracinement*. Et d'un magnifique « L'Iliade ou le poème de la force » où elle parle du cœur épique de l'Évangile (*Œuvres*, Paris, Gallimard Quarto, 1999).

CIORAN (Ph.Fr-Roum. 1911– 1995) Ce cynique (*Précis de décomposition*,1949) est d'abord un remarquable styliste de la langue française, et son *Histoire et utopie* (1960) est une importante critique de l'Europe et du communisme.

AUSTIN (Ph.angl. 1911–1960) *Quand dire c'est faire* (1962) lance la "pragmatique", et ouvre des vues d'une profonde originalité sur le langage ordinaire.

ELLUL (Jur. et Th.Fr. 1912–1994) *La technique ou l'enjeu du siècle* (1954), *L'illusion politique* (1965), *l'Éthique de la liberté* (1973–84), proposent une éthique de l'espérance.

EBELING Gerhard (Th. Allemand 1912-2001). Défenseur d'une approche herméneutique de la foi centrée sur la notion de « parole de Dieu », ce luthérien est l'auteur de *L'essence de la foi chrétienne* et de *Luther, Introduction à une réflexion théologique*.

RICOEUR (Ph.Fr. 1913-2005) PARTANT D'UNE **PHILOSOPHIE DE LA VOLONTÉ** DONT L'AFFIRMATION EST BRISÉE PAR LE MAL ET LE TEMPS, IL CHERCHE A INTERPRÉTER LE SUJET DANS SES VARIATIONS ET DANS SES OEUVRES; *LA MÉTAPHORE VIVE, DU TEXTE A L'ACTION*. LA TEMPORALITÉ DU SUJET PARLANT ET AGISSANT (*TEMPS ET RÉCIT*, **SOI-MÊME COMME UN AUTRE**) STRUCTURE UNE POÉTIQUE QUI EST UNE ÉTHIQUE. CHERCHE À PENSER *LE JUSTE*, ET LA RECONNAISSANCE.

GRANGER (Ph.Fr. 1920–) Théoricien des modèles des sciences humaines et notamment du langage (*Pensée formelle et sciences de l'homme*), il a proposé un *Essai d'une philosophie du style* qui tente le mixage entre les points de vue de la structure et de la singularité.

CASALIS Georges (Th. Français 1917-1987). Professeur à l'IPT Paris, défenseur une théologie inductive et contextuelle, il est l'auteur de *Les idées justes ne tombent pas du ciel*.

BLUMENBERG Hans (Ph. allemand 1920-1996). Auteur de la *Légitimité des temps modernes*, il défend une conception non sécularisée de la modernité.

RAWLS John (Ph. américain 1921-2002). Théoricien d'une conception abstraite de la justice, centrée sur la notion de « voile d'ignorance », conçue comme seule capable de favoriser effectivement une justice véritable, il est auteur de *Théorie de la justice*.

GIRARD René (Ph. français 1923-). Il défend une conception mimétique et sacrificielle de l'existence humaine. Auteur de *Des choses cachées depuis la fondation du monde* et de *Les origines de la culture*.

LYOTARD (Ph.Fr. 1924–1998) Il étudie la *condition post-moderne* du savoir et de la légitimité, qui lui semble caractérisée par *Le différend* entre les diverses règles du jugement. *L'inhumain* est une méditation sur le temps, un plaidoyer pour l'art contre la maîtrise technique du développement.

BEAUCHAMP Paul (Th. français 1924-2001). Ce jésuite, auteur notamment de *L'un et l'autre Testament*, a axé tout son travail exégétique sur une lecture nécessaire et articulée, pour la foi chrétienne, des deux Testaments.

MOLTMANN (Th.All. 1926-). *Théologie de l'espérance* (1964).

FOUCAULT (Ph.Fr.1926–1985) Depuis son *Histoire de la folie* jusqu'à son *Histoire de la sexualité*, il tente une archéologie des savoirs et des pouvoirs, et pointe les exclusions sur lesquelles se fonde la gestion de la modernité.

DELEUZE (Ph.Fr 1925-1995) Dans le sillage de Spinoza, Leibniz, Nietzsche, Bergson, Whitehead, il propose une philosophie de la vie comme désir et de la philosophie comme invention de concepts (*Différence et répétition*, *L'Anti-Œdipe* et *Mille Plateaux*)

CAVELL (Ph. Améric,1926–) Parti des travaux de Austin sur le perlocutoire (*les voix de la raison*) et par un long détour par la culture ordinaire et le cinéma (Hollywood et la comédie du remariage), Cavell tente de rouvrir une tradition américaine plus ample que ce à quoi une philosophie analytique trop positiviste l'avait réduite. *Qu'est-ce que la philosophie américaine ?*

GUTIERREZ Gustavo (Th péruvien 1928 -). Ce dominicain est un des deux pères fondateurs de la théologie de la libération, qui défend une option préférentielle pour les pauvres. Il est l'auteur de *Théologie de la libération*.

HABERMAS (Ph.All. 1929–). Sa critique des idéologies, à la suite de l'école de Francfort, l'a conduit à chercher les conditions d'une éthique de la communication à la hauteur de la complexité de nos sociétés, et capable d'en fonder la démocratie ; *L'agir communicationnel*, *Le discours de la modernité*.

HINTIKKA (Log.Finl. 1929-) En introduisant la notion de "monde possible" comme ce qui est visé par une proposition, il place la question au centre d'une logique de la référence; *Knowledge and belief*.

DERRIDA (Ph.Fr 1930-2004) Déconstruisant les présupposés de la parole et du discours, il a écrit sur divers auteurs comme Husserl ou Rousseau (*De la grammatologie*, *L'écriture et la différence*), mais aussi sur des sujets touchant la politique et la religion (*Politiques de l'amitié*, *Foi et savoir*).

TAYLOR Charles (Ph. canadien 1931-). Penseur de l'identité, de la modernité et de la religion, il est l'auteur des *Sources du moi*.

WALZER Michael (Ph. américain 1935-). Théoricien de la justice, auteur de *Sphères de justice*, ce penseur de l'universalisme et de la religion est aussi l'auteur d'*Exode et Révolution* dans lequel il propose une relecture des

différentes appropriations politiques de l'exode dans la tradition révolutionnaire.

SCHÜSSLER-FIORENZA Elisabeth (Th. Allemande 1938-). Cette théologienne catholique développe une théologie « kyriocentrée » critique de toutes les formes de domination. Elle est auteur de *En mémoire d'elle*, ouvrage qui a renouvelé l'approche exégétique de la prise en compte du rôle des femmes dans le christianisme primitif.

BOFF Leonardo (Th brésilien 1938-). Autre père fondateur de la théologie de la libération. Il est l'auteur de *Jésus-Christ, le libérateur*.

MARION Jean-Luc (Ph. français 1946 -). Phénoménologue, philosophe de la donation et de l'amour, ce spécialiste de Descartes, est aussi l'un des hérauts du « tournant théologique de la phénoménologie française ». Il est l'auteur de *Etant donné* et de *L'idole et la distance*.

AGAMBEN Giorgio (Ph. italien 1946-). A la suite de Foucault, il développe une archéologie du pouvoir et du biopolitique organisée autour de la question de la vie nue. Il est l'auteur d'une somme intitulée *Homo sacer* et d'un essai sur Paul de Tarse, *Le Temps qui reste* dans lequel il défend la présence d'un temps messianique à l'œuvre dans le corpus paulinien.

BUTLER Judith (Ph. américaine 1956-). Cette théoricienne du genre, critique des conceptions traditionnelles de l'identité, professeur de rhétorique à Berkeley, développe une philosophie politique qui prend notamment en charge la question de la vulnérabilité et des conditions qui rendent la vie vivable. Elle est l'auteur de *Trouble dans le genre* et de *Vie précaire*.